

ÉLÉMENTS - EAU PLONGÉE **Le château de verre** **Champagne, Sara**

NAVY BOARD INLET - Je descends le long de la paroi de glace qui fait au moins un mètre, pour ensuite déboucher sur une sorte de palais de verre. Un conte des mille et une nuits. Le soleil fait tourner le décor de l'émeraude à l'ardoise. Le bleu est cathédrale. Jamais rien vu de tel. Il y a un tunnel de glace. Au-dessus de ma tête, la banquise est douce comme de la soie.

Difficile d'en croire mes yeux. Mais pour en arriver là, il aura fallu attendre deux semaines. Quand ce n'était pas les banquises qui étaient trop compactées, c'était le courant qui était trop fort. Ou le vent qui décidait de nous scier les joues. Ou tout à la fois.

Puis, un bon matin, alors que nous ne l'espérons plus, Louise Murray nous a crié de nous rassembler sur les berges. Nous étions là, béats, à regarder le large glacé. Les banquises s'étaient mises à balloter d'est en ouest, dans un courant de plusieurs nœuds.

"On va s'en tenir à deux signaux sous l'eau", a commencé par dire notre chef de plongée. Louise Murray explique que l'environnement dans lequel on va plonger est rude. L'eau est glaciale. Et on descend sous la banquise pour la première fois.

Le premier signal de plongée consiste à signifier que "tout va bien", en tirant deux fois sur une corde attachée à notre veste de flottaison. Le deuxième sera utilisé seulement en cas d'urgence. Il faut tirer la corde en continu, rapidement, comme une cloche d'église.

"Ce signal veut dire: ça va mal, sort moi d'ici, ajoute Louise, en appuyant fort sur chaque syllabe. Et vous pouvez me croire, vous allez remonter vite."

Les plongées vont s'effectuer à partir d'une plateforme de glace aplanie à l'aide des pics dont se servent les Inuits pour chasser le phoque. L'équipe est nerveuse. Mélange d'excitation et d'appréhension.

L'eau tourne ensuite du gris charbon au bleu d'azur. Un peu plus tard, des bélugas traversent l'horizon. Des mergules, espèce voisine des pingouins, se posent à proximité.

En raison de la violence des eaux, on décide de transgresser une règle de plongée. Au lieu d'aller sous l'eau en équipe de deux, on va plonger seul, en commençant par le plus expérimenté. Je serai la dernière. Le cordage rattaché à nous, manié par la chef de plongée, sera notre binôme (partenaire de plongée).

Peter a plongé 3000 fois. L'Arctique est le seul océan où l'Autrichien n'a pas plongé. Le colosse sera le premier. Son corps va combattre une eau salée qui atteint le point de congélation, soit entre 0 et -2 degrés Celsius. Nous brûlons jusqu'à 5000 calories par descente.

Chaque plongeur a un habit étanche, une veste de flottaison, un détendeur (système qui sert à respirer), une bouteille d'oxygène, et une autre, d'urgence, installée à l'abdomen. À cela, il faut ajouter une ceinture de plomb de 20 à 25 kilos, selon le poids de la personne. Pour compléter le

tableau, nous enfilons des palmes, un masque, une cagoule et des mitaines en néoprène. Total: 60 kilos.

L'Autrichien est sous l'eau depuis seulement quelques minutes quand il remonte à la surface. Il saigne du nez. Il s'est frappé le visage sur sa bouteille d'urgence. Son orgueil en mange un coup. Les Inuits le remontent par les aisselles. On passe au suivant.

La plongée de l'autre Autrichien commence bien. Il est sous l'eau depuis une dizaine de minutes. Louise laisse filer le cordage entre ses doigts. Mais quelques minutes plus tard, le plongeur a un "free flow". L'air s'échappe de son détendeur à une vitesse folle. Il s'agit d'un incident fréquent en eau glacée à cause de l'écart de température entre l'air et l'eau. Il doit remonter.

Tous les plongeurs de l'équipe ont "frappé un noeud" cette journée-là, sauf un Brésilien. Mais son équipier, qui a déjà plongé en Antarctique, a dû remonter quand son habit étanche s'est rempli d'eau. Un problème de valve. Il a gelé jusqu'aux os. Quand mon tour est arrivé, le courant était déchaîné. Louise était exténuée. Nous avons convenu de prendre quelques heures de repos avant de replonger. Il était 5h du matin

Une fissure dans la glace

Le lendemain, le "flow edge" était inaccessible. Les glaces s'étaient compactées sur la plateforme. Louise a eu l'idée d'utiliser une fissure dans la glace. Les Inuits l'ont agrandie, encore aux pics, puis à la pelle. Une ouverture de trois mètres sur un

mètre. Un autre trois heures d'attente.

Je suis monitrice de plongée, j'ai effectué la majorité de mes plongées en eau froide, à Vancouver, mais je suis malgré tout anxieuse. L'équipement est lourd. Les secondes avant d'aller sous l'eau, à tout vérifier, me paraissent des heures. Puis, enfin, les Inuits me poussent à l'eau.

Dans le fond, à environ 12 mètres de profondeur, s'entremêlent du plancton (algues marines). Le sol est jonché de cailloux ronds, comme sur une plage. Je continue d'observer. Je vois maintenant scintiller des "fausses crevettes", du krill. Le soleil de minuit est en train de relancer la chaîne alimentaire polaire.

Au bout de 20 minutes, je ne sentais plus ma lèvre inférieure à cause du

froid. Mes jambes étaient molles. J'avais trop de plomb à ma taille pour mon poids. Je commençais à être étourdie. J'ai dû remonter à la surface.

Les Inuits m'ont assise sur la plateforme. Ils m'ont ensuite tenue en équilibre quelques secondes parce que je n'arrivais plus à me tenir debout. J'ai eu droit à des grosses tapes dans le dos. C'est connu, les Inuits ont peur de nager. Moi, j'ai peur des ours. À nous tous, on venait d'accomplir l'expédition d'une vie.

Encadré(s) :

Le corps humain

L'eau représente entre 75% (nouveau-né) et 55% (personne âgée) de notre masse corporelle. L'homme peut survivre environ un mois privé de nourriture, mais ne peut vivre plus de

trois ou quatre jours sans eau.

La neige

La neige est une précipitation sous forme de cristaux de glace. Les chutes de neige représentent la majeure partie des précipitations annuelles dans le nord du Canada.

La neige

La neige est un excellent isolant, car elle renferme une grande quantité d'air. Les Inuits ont tiré profit de cette propriété pour leurs igloos, mais plusieurs espèces animales vivent aussi sous la neige en hiver.

Les villes canadiennes qui reçoivent le plus de neige en moyenne chaque année :

**St. John's, à Terre-Neuve (364 cm)
Québec (336cm)**

Illustration(s) :

Murray, Louise

Les plongeurs se servent d'une plateforme naturelle, formée de glace, pour enfiler leurs palmes. La touche finale avant de plonger sous les glaces de l'Arctique.

Murray, Louise

La température de l'eau se situe entre 0 et -2 degrés Celsius. L'humain, même habillé d'une combinaison étanche, ressent le froid avec intensité sous l'eau, et peut brûler jusqu'à 5000 calories en une demi-heure.

Murray, Louise

Les Inuits ont utilisé leur pic de chasse au phoque afin d'agrandir une fissure dans la glace. Un cordage nous relie à la surface.